

25 février au 8 mars 2025

Dossier *pédagogique*



PORTES CLOSES
Aude Seppey



Premier Acte | 870, de Salaberry
BILLETTERIE - 418-694-9656 | premieracte.ca

1^{er} ACTE
THÉÂTRE



PORTES

Présentation du projet

« Quand je suis arrivée au parlement, les seules toilettes pour femmes étaient en bas, dans la section pour les visiteurs. Ça t'envoie le message qu'en tant que femme, t'as pas ta place. T'es une visiteuse. »

- Extrait d'entrevue avec une ex-ministre

La genèse

Portes closes naît d'une interrogation qui sommeille en moi depuis des années : est-ce que toutes les femmes qui s'affirment ont peur ? Parce que, depuis que je suis petite, je sens que la place que je prends dans l'espace public dérange. Quand j'étais enfant, on me disait que je parlais trop fort, que je bougeais trop. À l'adolescence, quand je pointais du doigt des injustices, j'étais bitch, j'étais folle. Depuis l'âge adulte, le lot de ces critiques s'est transformé en un malaise à me laisser prendre le plancher. En 2021, j'ai voulu savoir si les femmes en politique au Québec ressentaient cela aussi. Je voulais rencontrer ces femmes qui me semblaient sans peur pour savoir si je me trompais. Et une fois qu'elles ont partagé avec moi leurs histoires, j'ai su qu'il fallait les porter à la scène. Pour mettre en lumière la violence banalisée en politique. Pour libérer la parole dans un milieu où tout est caché. Pour qu'on puisse toutes, un jour, prendre sans peur la place qui nous revient.



Présentation du projet... suite.

Le contexte

Depuis les vingt dernières années, on assiste à une hausse marquée de la présence des femmes en politique provinciale, jusqu'à atteindre la zone paritaire (42,4% d'élues) en 2018. On pourrait croire qu'hommes et femmes sont maintenant sur un pied d'égalité. Pourtant, le tableau commence à craquer : deux tiers des départs de député·e·s à la CAQ après le mandat de 2018 étaient des femmes. Au PLQ, elles représentaient 61% des départs. Quand des femmes quittent la politique, plusieurs raisons sont invoquées publiquement : fatigue, stress, envie de passer plus de temps avec leurs proches. En entrevue privée, on m'a fait part d'obstacles plus précis : la pression d'être parfaite pour ne pas décourager d'autres femmes de se lancer; la nécessité constante de prouver ses compétences; le manque de considération au sein de son parti; le poids de l'intimidation médiatique sur le moral... Ces réalités sont de plus en plus décriées publiquement. Pourtant, chaque fois qu'une politicienne ose s'exprimer sur des discriminations auxquelles elle a pu faire face, on trouve une façon de lui retirer sa crédibilité plutôt que de reconnaître le caractère systémique de cette violence. La réponse médiatique et politique à la sortie du livre *Les têtes brûlées* de Catherine Dorion en est un exemple récent. L'histoire se répète avec la récente démission d'Émilise Lessard-Therrien comme co-porte-parole de QS. Devant ce phénomène, il est facile de comprendre pourquoi beaucoup choisissent de ne pas dénoncer la situation. Car si ces prises de parole viennent d'ex-députées d'un même parti, les dynamiques qu'elles décrivent sont présentes dans l'ensemble du spectre politique. Derrière les apparences, la lutte pour une réelle équité est loin d'être gagnée.



Synopsis



CLOSSES

PORTES CLOSES

Dans *Portes closes*, on suit mon personnage, Aude, dans une enquête pour savoir si les femmes ont acquis leur juste place en politique provinciale. Lors de mon plongeon dans le monde politique, je m'implique au sein du parti de gauche et me bute à ses failles, je découvre des allié·e·s insoupçonné·e·s auprès de femmes d'autres partis et, surtout, je réalise à quel point le pouvoir appartient à une fraction d'individus. Déçue par ce que j'ai découvert, je me tournerai ensuite vers des militant·e·s, des chercheur·e·s, des électrons libres. Est-ce que ça existe, un espace politique où les femmes sont les bienvenues ? Et si ce n'est pas le cas, comment faire pour le créer ?

Dramaturgie

Pour permettre aux politiciennes avec qui j'ai discuté de s'exprimer sans tabou et en toute sécurité, j'ai choisi de rendre leurs témoignages anonymes. *Portes closes* est donc collée à la réalité, mais comporte une part de fiction qui permet une grande liberté dans l'écriture : je peux mélanger deux témoignages, jouer avec la chronologie et modifier les prises de parole d'Aude.

Portes closes crée un contraste avec la vision que beaucoup ont de la politique : on considère souvent les politicien·ne·s comme hypocrites, normé·e·s, déconnecté·e·s. En conservant la transcription mot à mot des entrevues et l'emploi d'un registre familier, je mets l'humanité à l'avant-plan, rendant accessible des sujets qui semblent beaucoup plus arides et complexes qu'ils ne le sont réellement.

La forme

La mise en scène est portée par Agathe Foucault, metteuse en scène de la relève de Montréal. Deux

axes de recherche guident sa vision pour la mise en scène. D'abord, l'anonymat et la censure : comment faire ressentir au public le choix de plusieurs femmes interviewées de ne pas être incluses dans la pièce, ou de censurer certaines parties de leurs témoignages ? Par un travail sur les « espaces vides », concrétisés autant par un décor minimaliste que par un déséquilibre de plateau, la mise en scène souhaite donner à voir ces absences dans le texte. Ensuite, la quête labyrinthique d'Aude, qui démarre la pièce avec l'idée d'un espace sécuritaire, fixe, où la misogynie ne s'immisce pas, puis évolue dans sa pensée, jusqu'à concevoir cet espace comme mouvant, n'appartenant à aucun parti, à aucun lieu, et encore à construire. Ce passage du fixe au mouvant et cette recherche sans fond se feront ressentir par un éclairage neutre et tranché, ainsi que par une trame sonore enveloppante et rythmée. Nous serons transporté·e·s dans un non-lieu polyvalent à l'image du labyrinthe : la scène sera compartimentée par des murs et des portes.

Dramaturgie... suite

Les conceptions de costumes et de vidéos, à l'inverse, serviront d'accroche au réalisme. La vidéo viendra représenter des lieux réels liés entre eux, comme des locaux de mobilisation ou encore le Salon bleu, mais servira aussi à faire apparaître certains témoignages ; trois personnages de politiciennes seront interprétés par le biais de la vidéo. Ce choix nous permet de représenter adéquatement certains personnages (femme autochtone, afrodescendante, âgée), avec la collaboration de comédiennes qui leur ressemblent, tout en limitant le nombre d'interprètes sur scène. Le décorum du milieu politique, grande source de pression pour sa gente féminine, sera un moteur

de création pour les costumes. La notion de pouvoir influencera les coupes des vêtements, très droites, qui donneront une carrure, une prestance. Nous nous inspirerons d'une phrase qu'une politicienne avait partagé avec moi : « Quand tu perds, tu vas magasiner, pis t'arrives au conseil des ministres maquillée, coiffée, comme si t'avais gagné. »

Pistes de réflexion

Portes closes aborde quatre enjeux principaux : les discriminations de genre, la notion de sororité, l'implication citoyenne et les rouages du politique.

DISCRIMINATIONS DE GENRE

Aujourd’hui plus que jamais, je crois qu’il est fondamental d’aborder les discriminations de genre qui persistent au sein de notre société. Parce que malgré les avancements fulgurants du féminisme depuis les vingt dernières années, les femmes qui réussissent à réellement s’imposer dans le milieu politique¹ et à y rester à long terme restent l’exception. Pire encore : après une période de gains majeurs pour les femmes, la communauté LGBTQIA+, les personnes racisées et d’autres groupes marginalisés, nous avons aujourd’hui des raisons de craindre un retour du balancier avec la montée de politiques d’extrême-droite². Il est essentiel de continuer de mettre en lumière cet enjeu de façon humaine et non pas par la confrontation. Particulièrement auprès des jeunes, pour s’assurer que celles et ceux qui forment la société de demain construisent leurs rapports sur des bases saines et équitables. Car comme une des premières femmes à avoir été élue députée au Québec m’a dit un jour : « L’équité n’est jamais garantie. Il faudra toujours continuer à se battre. »

SORORITÉ

Portes closes s’inscrit dans une démarche transpartisane, qui dépasse les allégeances politiques et est plutôt axée sur le dialogue et la découverte de l’autre. C’est d’ailleurs la voie de passage pour un milieu politique équitable, selon mes recherches : une collaboration de l’ensemble du spectre politique est nécessaire pour instaurer le changement de culture qui nous mènera à des changements durables. Ainsi, *Portes closes* se questionne sur la notion de sororité. Peut-on tisser des liens malgré des opinions politiques divergentes ? Qu'est-ce qui nous lie les unes aux autres ?

¹ Claire ROSS, « Une majorité de femmes se disent désormais féministes au Canada », Pivot Québec, <https://pivot.quebec/2022/01/18/une-majorite-de-femmes-se-disent-desormais-feministes-au-canada/#:~:text=Le%20gain%20de%20popularit%C3%A9%20du,femmes%20de%20toutes%20les%20g%C3%A9n%C3%A9rations.>

² Simon COUTU, « Le Québec assisterait à une montée de l’extrême droite depuis 10 ans, selon une étude », Radio-Canada, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1793007/quebec-extreme-droite-etude-manifestations-atalante-cefir>

Pistes de réflexion

IMPLICATION CITOYENNE

Le personnage d'Aude est guidé par un désir profond de s'engager, de participer au changement. Malgré le désenchantement qu'elle finit par vivre dans le milieu politique, Aude ne perd jamais cette flamme. Le fait de s'impliquer ou pas n'est jamais remis en question, c'est une évidence pour elle. La question devient plutôt : comment s'engager pour avoir un réel impact ? Je crois que c'est en trouvant cette réponse que naîtront un désir d'engagement et un appétit pour la solidarité citoyenne, deux choses dont notre société a grandement besoin.

ROUAGES DU POLITIQUE

Portes closes tient son nom de mon envie de rendre accessible le politique. Qu'est-ce qui se passe réellement dans les coulisses du pouvoir ? Derrière les sourires forcés, les lignes de partis, les complets de marque, qui sont nos élu·e·s ? Quelles sont les règles du jeu ? Je crois que le monde politique est malheureusement méconnu du grand public, ce qui affaiblit notre démocratie. On ne sait pas comment fonctionnent nos institutions, on ne comprend pas les enjeux qui sont abordés, donc on ne fait pas confiance à la classe politique. Je souhaiterais plus de transparence envers la population, et *Portes closes* est ma façon d'y contribuer.

Extraits de *textes*

AUDE

(Au public) Première manif avec QH. Je me sens conne à rester plantée là, en silence, avec mon petit drapeau turquoise dans les mains. C'est facile de sentir que tu fais partie d'un mouvement quand vous êtes 10 000 dans les rues. Mais quand la manif, c'est un tapon de vingt personnes devant un théâtre de centre communautaire, c'est moins foudroyant, mettons. J'ai l'impression d'être une femme-sandwich sur le bord de l'autoroute. Inutile pis seule en esti, postée devant des gens en char qui accélèrent pour pas croiser mon regard. Les seuls militant·e·s qui me parlent, c'est des vieux. J'ai rien contre les chilling intergénérationnels. Mais mettons que je pensais qu'il y aurait un plus grand bassin de potentiel·le·s chum-blonde trendy et politisé·e·s pour me motiver dans mon implication. Une chance que Sophie Côté finit par arriver. C'est une députée de QH, artiste comme moi, qui approche la politique d'une façon complètement différente du reste du monde. Je la trouve brillante pis articulée, mais surtout, j'admire sa franchise. On dirait qu'elle est sans peur.

SOPHIE

Heille, c'est ici que j'ai joué mon premier show!

AUDE

(Au public) Aux côtés de Sophie, notre lutte prend un sens. Elle transmet de l'espoir comme elle respire. On est plus un groupe de nobody mal assortis, on devient une cellule de battantes pis de battants prêts à tout pour notre cause, même à perdre notre dernier samedi à température terrasse de l'année pour manifester devant des chars. Quand c'est l'heure de partir, Sophie me propose qu'on marche ensemble. On parle des élections qui s'en viennent. De l'importance de présenter des femmes fortes comme candidates.

SOPHIE

(En regardant Aude) On est paritaires en ce moment, mais ça pourrait changer. La place des femmes, même à QH, elle est jamais acquise, Aude.

AUDE

Je hoche la tête même si je doute un peu. Toutes les femmes du parti se représentent pis avec la job qu'elles ont faite durant quatre ans, c'est sûr qu'elles sont réélues. Sophie me parle du parti. De ses hauts pis de ses bas. Elle me confie des histoires qui me surprennent pis qui me déçoivent. Ma vision du parti s'assombrit pendant que le soleil se couche sur la haute-ville. Mais je laisse rien paraître. Impossible d'être désenchantée pendant que je marche avec mon idole. Je lui dis que j'ai hâte à la campagne. Elle répond rien. Elle me sourit.

L'autrice



AUDE SEPPEY

Diplômée à la fois de l'École de théâtre professionnel du Collège Lionel-Groulx en théâtre musical (2019) et du Conservatoire d'art dramatique de Québec en jeu (2022), je suis une artiste multidisciplinaire passionnée par l'entrechoquement des idées et des disciplines.

J'ai commencé à mener les entrevues qui ont inspiré *Portes closes* lors de ma dernière année d'études au Conservatoire. Rapidement, ce projet a pris de plus en plus d'ampleur dans ma vie, car il combine mes deux grandes passions : le théâtre et la politique. C'est d'ailleurs sur ces deux plans que je m'épanouis depuis ma sortie de l'école : en plus de travailler sur *Portes closes*, j'ai participé à plus d'une dizaine de productions théâtrales en tant qu'interprète ou assistante à la mise en scène. Du côté de la politique, je me suis engagée au sein d'un parti provincial et j'ai travaillé à temps plein sur leur campagne électorale, puis j'ai commencé un baccalauréat en science politique à l'Université Laval.

Ma passion pour l'écriture et la création n'a fait que grandir depuis que j'ai commencé à travailler sur *Portes closes*. J'ai participé à plusieurs classes de maître en écriture dramatique (Rébecca Deraspe, Martin Faucher, Louis-Dominique Lavigne) et j'ai mené une résidence d'écriture de deux semaines au CLAC-Mitis, Carrefour de la Littérature et des Arts, à Mont-Joli.



Inspirations

Portes closes s'appuie sur trois ans de recherches, principalement par le moyen des entrevues que j'ai menées, mais aussi par des lectures, des séries de télévision, de l'art et du théâtre.

LE BOYS CLUB **de Martine Delvaux**

Martine Delvaux développe le concept du « boys club », soit « des hommes, le plus souvent blancs, le plus souvent un peu âgés, le plus souvent hétérosexuels, le plus souvent assez riches, qui fonctionnent en circuit fermé ». Ce livre est essentiel pour identifier ce phénomène qui perdure dans tous les partis politiques du Québec et en comprendre les nuances. Des députées m'ont souvent décrit les discriminations de genre qu'elles vivaient comme « insidieuses ». *Le boys club* met le doigt sur les violences ordinaires auxquelles se heurtent celles qui tentent de s'y faire une place.

L'HOMME POLITIQUE, MOI J'EN FAIS DU COMPOST **de Mathilde Viot**

Ce témoignage de Mathilde Viot sur ses années en tant que conseillère politique à l'Assemblée nationale française m'a profondément marquée et a alimenté beaucoup de mes réflexions dans l'écriture. L'autrice aborde son expérience politique d'un angle féministe et sociologique avec une grande lucidité. Malheureusement, la « masculinité hégémonique » qui règne à l'Assemblée nationale décrite par Mathilde Viot n'est pas un phénomène isolé : on découvre beaucoup de résonances entre son expérience en France et celle de Catherine Dorion au Québec.



Inspirations

LES TÊTES BRÛLÉES

de Catherine Dorion

Inutile de m'étendre sur les raisons pour laquelle ce livre m'a inspirée dans l'écriture : il porte spécifiquement sur le sujet de la pièce, soit l'implication récente d'une femme en politique québécoise. Catherine Dorion dresse un portrait profondément honnête de son parcours en tant que députée de 2018 à 2022. Comme elle, j'espère transmettre de l'espérance tout en refusant d'embellir la réalité.

MRS AMERICA

de Dahvi Waller

Cette mini-série sur le combat parallèle de femmes politiques américaines pour et contre le [Equal rights amendment \(ERA\)](#) a suscité de nombreuses réflexions qui se retrouvent dans Portes closes. En abordant à la fois l'histoire des féministes pro-ERA et des femmes au foyer anti-ERA, *Mrs America* aborde les discriminations de genre avec la présentation d'une grande variété de points de vue. La série aborde tous ces sujets avec une extrême nuance en laissant beaucoup de questions ouvertes à son public : est-ce qu'il vaut mieux changer la politique de l'extérieur et rester intransigeante ou est-ce qu'il est plus efficace de changer les choses de l'intérieur à coups de compromis? Et comment différencier les « combats essentiels » de ceux qu'on sacrifie lors de ces compromis? Quelles sont les limites de l'intersectionnalité? Est-il possible d'être féministe et de droite?

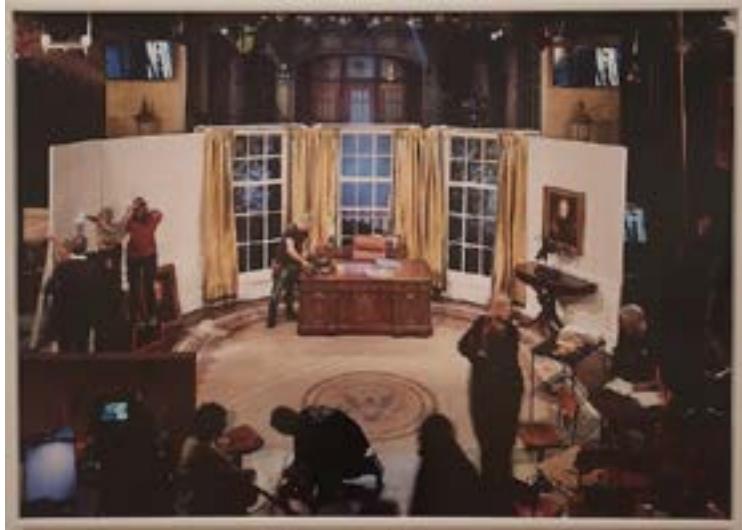
Inspirations

LA CANDIDATE d'Isabelle Langlois

La candidate s'inspire du parcours de [Ruth Ellen Brosseau](#), candidate-poteau élue députée par surprise lors de la vague orange fédérale de 2011, en le transposant dans la politique provinciale. La série présente la réalité de députée de façon humoristique et touchante à la fois. Le ton employé par Isabelle Langlois dans la série, réaliste et *punchée*, atténue le côté aride de la politique en le mettant en lumière avec autodérision plutôt que cynisme.

BETWEEN TWO RIVERS d'An-My Lê

Cette photo qui fait partie de l'exposition *Between Two Rivers* de la photographe An-My Lê montre une reproduction de la Maison-Blanche pour la télévision sur laquelle s'affaire une équipe technique. L'œuvre ouvre la réflexion : est-ce que la politique n'est pas toujours un spectacle? Il est presque plus vraisemblable de voir les politiciens comme des acteurs que comme des citoyens comme les autres.





Inspirations

PURGE THE POISON de MARINA

Le dernier couplet de la chanson *Purge The Poison* de l'autrice-compositrice-interprète MARINA, qui présente le capitalisme et le patriarcat comme les « poisons » de la société dans une perspective écoféministe, m'inspire particulièrement :

I just want a world where I can see the feminine
We only make up one quarter of the government
Like an angel gone to hell, cast a moon under our spell
Ownin' female power, takin' back what's ours

Traduction libre :

Je veux juste un monde où je peux voir le féminin
On ne représente qu'un quart du gouvernement
Comme un ange parti en enfer, nous avons ensorcelé la lune
Assumer le pouvoir féminin, reprendre ce qui nous appartient

THÉÂTRE

Portes closes s'inscrit dans la mouvance du théâtre documentaire. Ainsi, des pièces comme [Rose et la machine](#), par ses nombreux personnages tous incarnés par une même actrice, et [J'aime Hydro](#), par son utilisation de projections pour faire apparaître l'histoire, sont des inspirations scéniques et dramaturgiques indéniables.

Crédits

Production
Aude Seppey

Texte
Aude Seppey

Mise en scène
Agathe Foucault

**Assistance à la mise en scène et
régie**
Maria Alexandrov

Direction de production
Pascale Chiasson

Conseil dramaturgique
Marie-Ève Lussier Gariépy

Œil extérieur
Anne-Marie Olivier

Conception
Sarah-Anne Arsenault, Marie-Pascale Chevarie, Samy Girard, Dillon Hatcher, Églantine Mailly

Interprétation
Aude Seppey et Nadia Girard Eddahia



L'équipe

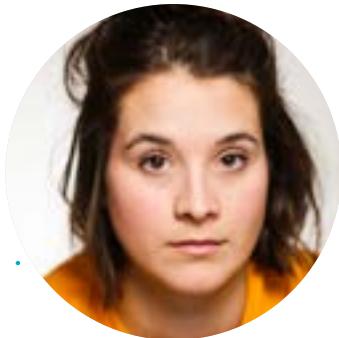


Aude Seppey

Texte et interprétation

Diplômée à la fois du programme de théâtre musical de l'École de théâtre professionnel du Collège Lionel-Groulx et du Conservatoire d'art dramatique de Québec en jeu, Aude Seppey est une artiste multidisciplinaire. Passionnée de formes d'art aussi nombreuses que diverses, elle a eu l'occasion de participer à différents projets en tant que comédienne, chanteuse, autrice, metteure en scène et assistante à la mise en scène.

Elle s'est impliquée dans plusieurs créations collectives, d'abord sur la scène du théâtre La Licorne en 2017 dans le cadre du projet *Ensemble dans tes bras* et sur celle du Diamant en 2020 avec *Pour en finir avec octobre*. À l'été 2024, elle fait partie de la distribution de *PAYZAGES*, une création de théâtre-danse pour enfants. Sa première pièce, *Portes closes*, une auto-fiction documentaire sur l'implication des femmes en politique, sera présentée à Premier Acte en février 2025.



Agathe Foucault

Mise en scène

Formée au Collège Lionel-Groulx, Agathe est comédienne, metteuse en scène et dramaturge. Elle tripe sur les malaises, les mélanges inattendus, et les univers *funky* et éclatés, et aime penser que sa pratique est politique. Dans ses créations, Agathe questionne nos façons d'être ensemble, nos limites collectives et l'étrange corrélation entre notre besoin d'être seul.e.s et entouré.e.s. Récemment, elle a collaboré à la création des œuvres *Tout inclus* et *Fontaine de jouvence*, deux créations abordant la peur de vieillir (Un et un font mille). Comme comédienne, elle collabore régulièrement avec Dynamo Théâtre et le Théâtre du Portage. Elle poursuit présentement des accompagnements dramaturgiques auprès de plusieurs autrices.



Maria Alexandrov

Assistance à la mise en scène et régie

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en Mise en scène et création, Maria a signé durant son parcours sa première pièce intitulée *Pour le meilleur et pour le pire*, ainsi qu'une version abrégée de l'œuvre *Rien que pour le pire*. Depuis sa sortie du Conservatoire, elle a agi en tant qu'assistante à la mise en scène dans toutes les salles de théâtre de la ville, tout en occupant le poste de responsable des communications, du marketing et du développement des affaires au Théâtre Périscope. Maria collabore également avec des organismes de recherche de l'Université Laval à titre de directrice artistique aux fins de transfert de connaissances grâce à l'art.



Pascale Chiasson

Direction de production

Pascale est diplômée en 2023 du Conservatoire d'art dramatique de Québec, profil interprétation. Également diplômée du Baccalauréat en animation et recherche culturelles de l'UQAM, elle démontre un intérêt prononcé et une expertise pour la coordination d'événements culturels, l'intervention sociale et la médiation culturelle. Ces formations l'ont d'ailleurs amené à travailler sur plusieurs projets d'animation et d'intervention sociale auprès du regroupement des Maisons des jeunes du Québec. Depuis 2018, Pascale est directrice administrative et de production pour le Théâtre de la Bacaisse et gérante de salle au Théâtre La Bordée. En 2021, elle participe, à titre de conteuse, à la tournée *La Bacaisse raconte le Bas-Saint-Laurent*, mise en scène par Melissa Bouchard. En 2022, Pascale est allée suivre le stage de marionnette du Théâtre aux mains nues, à Paris, ce qui l'amène, au printemps 2023, à participer à l'adaptation théâtre du roman *La terre des Hommes*, de Saint-Exupéry, présentée dans le cadre de Les Chantiers / constructions artistiques, adapté par David Biron et mis en scène par Nicolas Boulanger.



Marie-Ève Lussier Gariépy

Conseil dramaturgique

Titulaire d'un baccalauréat en Études théâtrales (UQAM, 2014) et d'un diplôme en interprétation (CADQ, 2019), Marie-Ève est comédienne, autrice et conseillère dramaturgique. Depuis 2023, elle assure la direction artistique du Jamais Lu Québec. Avec ses complices Odile Gagné-Roy et Maureen Roberge, elle est cofondatrice de la compagnie de création La bouche _ La machine, dont la production *ALBANE* a été présentée à Premier Acte en janvier 2023. Deuxième production de la compagnie, son texte *Que les beaux jours sont courts* sera à l'affiche, également à Premier Acte, en mai 2025. Comme interprète et créatrice, Marie-Ève a pris part à plusieurs projets, dont *L'œil* (Vénus à vélo, 2023), *Titre(s) de travail* (Carte blanche, 2022), *Fond de rang* (Théâtre pour pas être tout seul, 2021) et *.ES – chapitre 1 – soi* (Les Reines, 2020). À l'automne 2024, elle sera de la distribution de *L'assemblée*, pièce documentaire coproduite par la compagnie Porte-parole et La Bordée.



Anne-Marie Olivier

Oeil Extérieur

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1997, Anne-Marie Olivier est comédienne, autrice et metteuse en scène. En 2004, son spectacle solo *Gros et détail* a été acclamé au Québec, en France et en Afrique ; ce premier texte lui a valu le prix d'interprétation Paul-Hébert aux Prix d'excellence des arts et de la culture de Québec et le Masque du public Loto-Québec 2005. Elle a ensuite écrit *Le psychomaton* (2007), *Mon corps deviendra froid* pour le Théâtre de Quat'Sous (2011), un deuxième solo, *Annette* (2012), *Scalpée* (2013), *Faire l'amour* (2014) et *Venir au monde* (prix du Gouverneur général dans la catégorie théâtre en 2018). Anne-Marie Olivier a assuré la codirection générale et la direction artistique du Théâtre du Trident de 2012 à 2022. Elle est directrice artistique de la compagnie Bienvenue aux dames!, qui a entre autres produit *Maurice*.



Sarah-Anne Arsenault

Son

Détentrice d'un baccalauréat en écriture musicale et d'une maîtrise en musicologie, Sarah-Anne est active comme compositrice et directrice vocale dans la ville de Québec. Avec Dillon Hatcher, elle co-signe la musique des pièces *Orgueil et préjugés* (Le Trident 2024), *Opéra pour les sans tombeaux* (Mois multi 2024), *La délivrance* (Premier Acte 2023), *Le garçon de la dernière rangée* (Périscope 2023), *La nuit du 4 au 5* (Premier Acte 2022) et *Fond de rang* (Premier Acte 2021). Leur travail sur *Le garçon de la dernière rangée* leur a valu le Prix Bernard-Bonnier des Prix Théâtre 2022-2023. En solo, Sarah-Anne a aussi composé la musique du « Grand marché de l'influence » du parcours *Où tu vas quand tu dors en marchant?* (2024-2025) ainsi que trois chansons pour la série Passe-Partout (Télé-Québec) sur les paroles d'Elizabeth Baril-Lessard. En parallèle, elle poursuit un doctorat en musicologie/recherche-création à l'Université Laval.



Dillon Hatcher

Son

Dillon Hatcher porte à la fois le chapeau d'altiste et de compositeur. Il co-signe avec sa partenaire Sarah-Anne Arsenault la musique des pièces *Orgueil et préjugés* (Le Trident, 2024), *La délivrance* (Vénus à vélo, Premier Acte 2023), *Le garçon de la dernière rangée* (Théâtre Niveau Parking, Périscope 2023) et *Fond de rang* (Théâtre pour pas être tout seul, Premier Acte 2021). Il conçoit également l'univers sonore du volet théâtre du Festival Kaléidoscopes (Théâtre pour pas être tout seul, éditions 2022 et 2023). Diplômé du Conservatoire de musique de Montréal, il obtient le poste d'alto solo de l'Orchestre symphonique de Drummondville en 2022. Il intègre l'année suivante les rangs de l'Orchestre symphonique de Québec en tant qu'alto de section.



Marie-Pascale Chevarie

Costumes et accessoires

À la fois designer de présentation et scénographe, Marie-Pascale est une jeune professionnelle diplômée du Conservatoire d'art dramatique en 2023. Curieuse et engagée, elle aime explorer de nouvelles techniques et se mettre au service d'une pièce pour en faire une expérience mémorable. Œuvrant autant dans la conception de costumes que de décors, elle s'implique dans chacune des phases de projets, de la réflexion à la réalisation.

Elle a assisté dans plusieurs grandes productions, notamment en tant qu'assistante scénographe et habilleuse sur *Là où je me terre* à la Bordée, en tant qu'assistante scénographe et machiniste sur *Entre ciel et mer* du Cirque Éloize en 2021 et 2022, puis comme assistante à la patine sur *Le mythe d'Orphée* présenté au Trident, après un programme de mentorat avec le scénographe Vano Hotton. Elle a également été conceptrice d'éclairage pour *La méthode Kerouac* présentée par le TNP et Rhizome en 2023, conceptrice du décor de *l'Atelier lyrique* du CMADQ en 2024 et conceptrice de costumes invitée pour *Bon réveil Hamelin* présenté par le CADQ en 2024.



Samy Girard

Éclairages

Samy commence son parcours en cinéma, où elle s'intéresse particulièrement à la post production. Elle poursuit sa formation au baccalauréat en théâtre de l'Université Laval et accorde une grande attention à la technique de scène et la conception d'éclairage. Du Festival de Théâtre de l'Université Laval à l'assistance en production pour les Chantiers et certains labos, en passant par de la conception d'éclairages, elle découvre un intérêt grandissant pour la production théâtrale. Elle se développe, au cours des dernières années, un coup de cœur pour la régie de spectacle. Depuis le début de son parcours, elle travaille pour différents organismes tels que la Ligue Universitaire d'Improvisation, Le Punch Club, le Bouillon d'Art Multi, le Théâtre de l'Impie, le Collectif Dans Ta Tête, le Collectif Les Moires, La Trâlée, etc. , au niveau de la captation, de l'éclairage, de la régie ou de la production.



Églantine Mailly

Décor

Églantine Mailly, originaire de Québec, est une scénographe qui se démarque par son approche sensible et poétique. Après avoir étudié les arts visuels et l'histoire de l'art à l'Université Laval, elle obtient son diplôme en scénographie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2022, distinguée par la bourse de la fondation Paul Bussières en 2021. Depuis lors, Églantine s'investit dans divers projets artistiques, dont le spectacle jeunesse *Mamie pis Danny* avec son collectif Les Morveuses. En 2023 elle signe la conception décor de *Pisser debout sans lever sa jupe* d'Olivier Arteau, présenté à travers le Québec en 2024. Également impliquée dans le projet *Michelin*, mise en scène par Marie-Thérèse Fortin, elle participe à cette initiative innovante visant à décentraliser le théâtre professionnel en tournée à travers l'Abitibi, offrant ainsi l'opportunité d'accéder à des productions professionnelles en dehors des grands centres urbains.



Nadia Girard

Interprétation

En tant qu'interprète, Nadia a pris part à plusieurs productions théâtrales. Notamment, *Bienveillance* (La Bordée), *Doggy dans Gravel* (Théâtre Kata) et *Trois nuits avec Madox* (La Trâlée). Elle fut d'ailleurs finaliste pour le Prix Nicky-Roy (révélation de l'année) pour cette dernière production. Avec La Trâlée, compagnie dont elle est membre fondatrice, elle prend part à plusieurs adaptations en théâtre d'objets, entre autres *Rashomon*(Prix du Meilleur spectacle de l'AQCT) et *Pour la suite du monde* (La Bordée). À l'automne 2022, elle est de la tournée canadienne de *Un. Deux. Trois.* de Mani Soleymanlou. Son premier texte *Disgrâce* (Premier Acte, publié à l'Instant même) fût finaliste aux Prix du Gouverneur général et remporta le Prix du meilleur texte original de l'AQCT.